

Vörös, I.

1984 Hunted mammals from the Aurignacian cave bear hunters' site in the Istállóskő Cave. (Az Istállóskői-barlang aurignaci barlangi medve vadásztelep zsákmányállatai.) *Folia Archaeologica*, 35, 7–31.

RÉVISION ARCHÉOLOGIQUE DE GISEMENTS SOUS GROTTES PALÉOLITHIQUES DE LA MONTAGNE DE BÜKK: TROIS EXEMPLES

La science est de nature à s'évoluer d'une manière continue dont la conséquence est l'acquisition des connaissances nouvelles, l'amélioration des méthodes et des approches. Suite de cette évolution, il est nécessaire de réviser, de temps en temps, les matériels anciens à la lumière de l'état actuel des connaissances.

La révision archéologique des gisements sous grottes paléolithiques de la montagne de Bükk peut s'appuyer sur les documentations provenant des fouilles systématiques entreprises selon la méthode élaborée par O. Kadić. Heureusement, cette méthode fut publiée à plusieurs reprises (Kadić 1914, 1915a: 157–158, 1915b, 1938a: 24–26). Elle consiste à excaver le remplissage suivant le carroyage et les niveaux de profondeur et à enregistrer les conditions de mise au jour des pièces dans l'inventaire de fouilles, ainsi qu'à enregistrer les coupes verticales sur dessins. Pour la révision du site, c'est-à-dire pour la reconstitution de la provenance des objets, nous devons utiliser ces inventaires et ces coupes.

A travers nos expériences acquises pendant la révision de trois gisements, les grottes Subalyuk et Büdös-pest et l'Abri de Solyomkút, nous présentons les possibilités et les limites de la révision archéologique.

La grotte Subalyuk représente le cas idéal: fouillée au cours d'une campagne en 1932, elle a l'inventaire et nombreuses coupes longitudinales et transversales. La provenance des pièces est bien reconstituée. Elle prête aux études modernes pour faire nouvelles approches.

La grotte Büdös-pest représente le cas d'un gisement où la provenance des pièces est reconstituée sous certaines réserves: fouillée pendant neuf campagnes entre 1906 et 1931, elle a nombreuses coupes mais sans inventaires. Quand même, on peut faire certaines études modernes sur le matériel lithique.

L'Abri de Solyomkút est l'exemple d'un gisement dont la documentation est incomplète: il est fouillé pendant deux campagnes (au moins), mais on dispose seulement l'inventaire et les coupes de l'une des campagnes. A cause de cela, la reconstitution de la provenance des pièces pose de problèmes considérables, dont l'incertitude de l'interprétation de la présence des outils taillés en silex de Świeciechów d'origine de Pologne.

Zsolt Mester